

*Initiatives ministérielles*

J'ai rencontré un jeune homme qui a un baccalauréat en économie, qui a dû se rendre aux États-Unis pour se trouver un emploi parce qu'il n'y avait pas d'emploi ici au Canada. C'est un jeune homme très intelligent, qui a eu beaucoup de succès à l'université, et il n'y a rien pour lui ici au Canada.

Dans ma circonscription, en ce moment, il y a un homme d'environ 50 ans qui a perdu son emploi à cause des coupures à l'intérieur d'une certaine institution dans laquelle il travaillait. Pas à cause de ses compétences,—il était très compétent, très loyal, il travaillait très fort—mais il a dû y avoir des coupures. Cela fait au-delà d'un an qu'il cherche un emploi, et il n'a encore rien trouvé. Est-ce qu'on peut s'imaginer le désespoir qu'il ressent, au sein de sa famille, et ce à cause de son incapacité à se trouver un emploi.

Je connais un électricien qui a travaillé pour un certain nombre d'entreprises, qui est très compétent, qui a toutes sortes de références qui indiquent qu'il est très bon dans son métier, qui cherche partout, et il n'y a rien.

Et là je n'ai pas encore parlé des gens qui ont fait banqueroute, des petites et des moyennes entreprises. Et vous n'êtes pas sans savoir qu'il y a eu un nombre important, une croissance extraordinaire pendant la dernière année, de gens qui ont beaucoup investi, qui ont essayé de mettre une entreprise sur pied et qui, à cause de la récession, à cause du dollar qui est très élevé comparativement à celui des États-Unis, à cause des taux d'intérêt qui, jusqu'à tout récemment, étaient très élevés, n'ont pu tenir le coup.

Au moment où l'on se parle, il y a des banques alimentaires et il y aura 1,8 million de Canadiens qui se rendront à ces banques pour arriver à se nourrir pendant l'année. Et puis vous savez qu'il y a 40 p. 100 de ces gens qui sont des enfants et de jeunes adolescents. Dans notre pays, les banques alimentaires manquent de nourriture, et je trouve cela malheureux, déplorable, totalement inacceptable!

*[Traduction]*

Je veux parler des hausses d'impôt et de taxes, car cela s'est révélé un fardeau pour les Canadiens. Nous le savons tous, notre pouvoir d'achat est moins grand aujourd'hui qu'il l'était il y a quelques années, malgré certaines hausses dont certains secteurs ont bénéficié, car les hausses d'impôt et de taxes nous ont enlevé plus d'argent que nous en avons obtenu dans presque tous les secteurs. Les gens de la classe moyenne, qui sont le véritable moteur du Canada, ceux sur lesquels nous comptons pour financer un certain nombre des programmes que nous avons déjà, en souffrent. Ils perdent foi. Ils sont écrasés sous ce fardeau fiscal. Je parle des 34, sauf erreur, hausses d'impôt et de taxes de même que de la taxe sur les produits et les services qui n'est pas plus

populaire aujourd'hui, je puis vous l'assurer, qu'elle l'était lors de son entrée en vigueur. J'en prédis la disparition.

Pire encore, en parlant de la classe moyenne et du fardeau qui l'écrase, si nous examinons les impôts et taxes que paient les pauvres, nous constatons qu'ils paient proportionnellement plus que les autres. Et cela alors qu'un certain nombre de Canadiens gagnent un revenu extrêmement élevé et paient très peu sinon pas du tout d'impôt. De même, un certain nombre de sociétés réalisent d'énormes profits, mais paient très peu sinon pas du tout d'impôt.

Les Canadiens sont en colère. Ils en ont assez. Le système leur paraît injuste. Quand on voit plafonner ainsi le RAPC, on se rend compte de l'injustice du système, et cette impression est tout simplement exacerbée par des mesures fiscales comme celles-là.

Certains d'entre vous se rappellent la récupération des pensions de vieillesse ainsi que celle des allocations familiales et se rendent compte que cela deviendra de plus en plus grave au fil des années. Au début, beaucoup de gens ont examiné la chose très superficiellement en se demandant où était le problème. Le voici le problème: avec le temps, de plus en plus de gens seront touchés par cette récupération même avec un revenu beaucoup plus modeste. Cela deviendra de plus en plus grave. Ces Canadiens qui ont pris la chose à la légère se rendront compte dans 10 ou 20 ans qu'il s'agissait d'une autre mesure draconienne.

Tout le système est plein de mesures fiscales injustes. Je vais vous donner deux exemples. Si l'on compare la situation des gens qui sont mariés et de ceux qui vivent en union libre, ces derniers bénéficient d'un avantage sur le plan fiscal. Je ne veux pas que les gens mariés souffrent davantage et je ne veux certes pas que ceux qui vivent en union libre soient pénalisés comme le sont les gens mariés. Je pense cependant que, peu importe le régime d'union légale sous lequel on vit, et il s'agit dans les deux cas d'unions reconnues par la loi, la fiscalité ne devrait sûrement pas favoriser un type de relation par rapport à l'autre. Ce qui est bon pour l'un devrait sûrement l'être pour l'autre aussi.

Voici un autre exemple. Moyennant présentation des reçus nécessaires, les travailleurs qui doivent assumer des frais de garderie ont droit à certains avantages fiscaux, alors que les personnes qui peuvent ou qui veulent rester à la maison n'obtiennent pas d'avantages semblables. Les gens sont au courant de cette situation. Ce genre d'injustice les fâche, et ils veulent des changements.

*[Français]*

Souvent, on entend dire qu'on est en train d'entreprendre de telles mesures, de tels projets de loi parce qu'on veut contrôler le déficit et la dette. Mais vous